

**La fondation d'un karma (action) puissant, c'est votre dharma (religion).**

Aujourd'hui, BapDada voit Ses enfants bienfaiteurs du monde qui transforment le monde. Depuis le début de votre vie brahmine, vous pensez à cette tâche élevée. C'est le principal karma, l'œuvre majeure, de votre vie brahmine. Un être humain s'imprègne de deux choses particulières dans sa vie : le dharma (religion) et le karma (action). Cela signifie se stabiliser dans sa religion et ensuite, agir. Si vous ne suivez pas votre religion au moment d'agir, vous n'aurez pas le succès dans votre vie. Dharma (religion) signifie avoir une dharna spécifique (comportement, vie pratique). Avec la mise en pratique de la connaissance de « qui je suis », votre intellect comprend très clairement ce que vous devez faire. Votre dharma, c'est-à-dire votre dharna, peut être précis, juste, ou non. Agir de façon incorrecte, c'est également avoir une dharna incorrecte. Avoir cette foi : « Je suis un être humain et ma religion est celle des êtres humains » est ce qu'on appelle être conscient du corps. C'est sur la base de cette religion (dharma) que vous avez accompli des mauvaises actions. De la même façon, la dharna (l'attitude) juste de la vie brahmine est « je suis une âme élevée ». Moi, cette âme, je suis l'incarnation de la paix, du bonheur et de la félicité. C'est sur la base de cette conscience que vos actions ont changé. La raison pour laquelle vos actions étaient passées d'élevées à ordinaires était votre manque de religion, c'est-à-dire de votre manque de cette dharna : « Je suis une âme élevée, l'incarnation de vertus élevées ». Donc, quelle est votre fondation ? C'est aussi pour cela qu'on emploie le mot "dharmatmas" (âmes justes et religieuses). Vous êtes tous devenus des dharmatmas, n'est-ce pas ? Les âmes qui deviennent des dharmatmas cessent automatiquement d'accomplir des actions ruineuses et ordinaires.

Avant tout, contrôlez si vous êtes constamment stables dans votre dharma. Si vous êtes stables, alors vos actions seront automatiquement emplies de pouvoir. La première leçon est « Qui suis-je ? ». Toute cette connaissance est contenue dans cette seule question : « Qui suis-je ? ». Si vous dressiez une liste des réponses à la question « Qui suis-je ? », elle serait très longue. Et si, en une seconde, vous aviez conscience de toutes ces réponses, vous vous souviendriez de tous les titres que vous avez maintenant, parce que vous en avez tant et que, pour la plupart, ils reposent sur vos actions. Les titres du Père sont également les vôtres. Vous devenez des maîtres en tout, n'est-ce pas ? Personne d'autre dans le cycle entier ne pourrait avoir une liste de titres aussi longue que vous. Même les déités n'ont pas autant de titres. Si vous commenciez à dresser la liste de vos titres, cela ferait un petit livre. Les titres de l'âge de confluence sont les diplômes que vous obtenez. Peu importe combien les diplômes que reçoivent les gens de l'extérieur sont élevés, ce n'est rien comparé à votre diplômes. Avez-vous une telle ivresse ? A la fin, la question sera toujours « Qui suis-je ? ». Chaque jour, prenez conscience d'un de vos titres, un nouveau chaque jour. Chaque jour, devenez les incarnations de ce titre. Devenez des *dharmatmas* et ensuite, agissez. Tout en agissant, ne cessez pas de suivre votre dharma. La spécialité de l'âge de confluence est de faire correspondre votre karma avec votre dharma.

De même que le Père a recréé la relation brisée entre les âmes et l'Âme suprême, de même, quand vous, les dharmatmas, relierez votre dharma avec votre karma, vous serez révélés. Aujourd'hui, BapDada vous regardait, les enfants, jouer à vos jeux pour voir quels sont ceux parmi vous qui avancent en faisant correspondre leur dharma et leur karma. Il voyait quels enfants gardent l'un des deux mais laissent échapper l'autre. Quand karma et yoga sont combinés, cela devient du karma yoga. Si vous en lâchez un des deux, cela devient comme une balançoire qui n'aurait qu'une seule corde. Une balançoire doit avoir deux cordes de même longueur. Si elles sont inégales ou si l'une est cassée, quelle sera alors l'utilité d'une telle balançoire ? De même, quand votre dharma et votre karma seront combinés, vous serez constamment en mesure de vous bercer dans la balançoire du bonheur au-delà des sens. Si vous êtes secoués tandis que vous êtes assis sur une balançoire de trésors, vous faites alors l'expérience de manquer de beaucoup d'acquisitions. Étant donné que vous ne savez pas comment contrôler où vous en êtes tandis que vous avancez, au lieu de vous balancer, vous commencez à vous lamenter tout haut : « Que puis-je faire ? Comment puis-je faire cela ? »... Vous demandez aux gens qui n'ont aucune connaissance s'ils connaissent la réponse à l'énigme « Qui suis-je ? », mais vous devriez vous poser cette question à vous-mêmes. Connaissez-vous très bien la réponse à cette question ? Il y a trois niveaux dans cette question. Le premier est de se connaître soi-même. Le deuxième, c'est de s'accepter. Et le troisième est d'avancer en acceptant cela et en devenant l'incarnation. Donc, quel niveau avez-vous atteint ? Vous avez tous dépassé le premier niveau qui est de connaître. Vous avez également dépassé le second niveau, celui

d'accepter. Le troisième niveau est d'accepter et d'aller de l'avant en fonction de cela. Cela veut dire en devenir l'incarnation. Dans quelle mesure pensez-vous avoir réussi cela ? Si vous en êtes devenus les incarnations, vous est-il alors possible d'oublier votre forme ? Il est faux de se considérer comme un corps, cependant, vous êtes incapables d'oublier cela bien que vous le souhaitiez, parce que vous êtes devenus cette forme. Vous ne pouvez pas l'oublier même si vous essayez. Vous oubliez, n'est-ce pas ? De la même façon, gardez tous vos titres face à vous et voyez si vous en êtes devenus les incarnations. Le Père vous rappelle chaque jour votre titre : *swadarshanchakradhari*. Par conséquent, contrôlez si votre forme à l'âge de confluence est celle de celui qui fait tourner le disque de la réalisation de soi. Est-ce seulement au niveau de la connaissance, l'acceptez-vous ou en êtes-vous devenus les incarnations ? Faites-vous constamment tourner le disque de la réalisation de soi ou bien regardez-vous les autres et oubliez-vous de vous regarder vous-mêmes ? Même le fait de regarder son propre corps, c'est comme regarder les autres. Vous-mêmes êtes des âmes ; le corps est quelque chose d'extérieur. Votre corps est de la matière ; il est extérieur à vous. Être conscient de la matière, c'est être influencé par elle. Cela revient à faire tourner le disque du regard porté sur les autres. Puisque même le fait de regarder votre propre corps revient à regarder les autres, comment le fait de regarder le corps des autres pourrait-il être appelé faire tourner le disque de la réalisation de soi ? Les pensées ruineuses et les vieux sanskars sont également liés à la conscience du corps. Les sanskars de la conscience d'âme, vos sanskars, à vous, les âmes, sont les sanskars du Père. Vous connaissez les sanskars du Père : Il est constamment le Bienfaiteur du Monde, Celui qui est rempli de miséricorde et qui élève les âmes. Il est le Donneur de bienfaits, de bénédictions, etc. Vous êtes-vous appropriés ces sanskars de façon naturelle ? Pour vous approprier ces sanskars, vous rendrez automatiquement vos pensées, vos paroles et vos actions conformes à ces sanskars. Les sanskars sont tels qu'ils font fonctionner l'âme selon eux automatiquement. Considérez que vos sanskars sont la clef qui vous permet automatiquement de continuer à aller de l'avant. Quand vous remontez une poupée avec sa clef, elle se met à danser. Si vous remontez un jouet qui est censé tomber, il ne cessera alors de tomber. De la même manière, vos sanskars sont la clef de la vie. Par conséquent, avez-vous fait des sanskars du Père vos sanskars originels ? Quand vous dites : « Ma nature est ainsi », votre nature devrait devenir comme celle du Père, celle d'un constant donneur de bienfaits, de celui qui élève constamment les autres et qui est constamment miséricordieux. Devrez-vous alors travailler dur ? Quand vous mettez en pratique « Qui suis-je ? » et que vous observez votre dharma dans vos actions, vous pouvez alors dire que vous en êtes devenus les incarnations. Autrement, vous ne pourrez figurer que sur la liste de ceux qui savent et qui acceptent. Restez constamment conscients de votre dharma. Peu importe ce qui se passe, que cela vienne des autres, de la nature ou des situations, vous devez rester constamment stables dans votre dharma. Votre devise est « Quoi qu'il arrive, même si je dois mourir, je n'abandonnerai (ne renierai) pas mon dharma ». Restez constamment conscients de cette devise et de votre promesse.

Les enfants du cycle précédent, les nouveaux comme les anciens, sont maintenant venus ici. Vous êtes les plus vieux de tous ainsi que les nouveaux. Nouveaux enfants, cela veut dire ceux qui sont les plus jeunes de tous, ceux qui sont aimés par tous. Tous aiment les nouvelles feuilles. Donc, vous pouvez bien être nouveaux, mais vous avez revendiqué les droits n°1. Continuez constamment à faire des efforts de cette façon. Le premier droit que vous avez revendiqué est celui de la pureté. Sur la base de la pureté, vous revendiquez tous les droits, y compris ceux de la paix et du bonheur. Restez constamment n°1 pour réclamer votre premier droit de pureté et vous deviendrez n°1 au niveau de vos acquisitions. En ne permettant pas à votre fondation de pureté de faiblir, vous, qui êtes venus en dernier (last) pouvez aller vite (fast). BapDada est content de vous voir, les enfants, vous qui êtes venus ici pour Lui réclamer vos droits une fois encore. Par conséquent, allez aussi vite que vous le voulez : La pancarte « Trop tard ! » n'est pas encore affichée ! Tous les sièges sont encore vacants. Ils ne sont pas encore *fixés*. Vous pouvez revendiquer le rang que vous souhaitez. Continuez à avancer avec cette attention et continuez à revendiquer tous les droits. Imprégnez-vous de toutes les spécialités et continuez à devenir dignes.

A ceux qui sont égaux au Père dans le fait d'observer leur dharma élevé tout en accomplissant leurs actions élevées ; à ceux qui sont constamment des dharmatmas ; à ceux qui sont les incarnations de ceux qui font tourner le disque de la réalisation de soi ; à ceux qui sont les incarnations de toutes les acquisitions ; à des âmes aussi élevées, BapDada donne Son Amour, Son Souvenir et dit : « Namaste ».

**BapDada rencontre un groupe de kumaris qui vont devenir des professeurs :**

C'est le groupe de ceux qui vont devenir des bienfaiteurs du monde, n'est-ce pas ? C'est là votre but, non ? Vous avez la pensée déterminée de vous apporter du bénéfice à vous-mêmes et d'en apporter ensuite au monde, n'est-ce Pas ? BapDada est content de voir chacune d'entre vous, les âmes élevées qui sont devenues des instruments. Chacune d'entre vous, les kumaris, devient un instrument pour apporter du bénéfice à beaucoup d'âmes. En général, on dit d'une kumari qu'elle est plus élevée que 100 brahmines. Cependant, même cent, c'est limité. Vous êtes toutes des âmes-bienfaiteurs du monde illimité. Vous êtes illimitées, non ? Vous n'avez aucune pensée limitée, n'est-ce pas ? Donc, êtes-vous toutes en avant les unes par rapport aux autres dans cette course ou êtes-vous toutes numberwise ? Qu'en pensez-vous ? Chacune de vous a sa propre spécialité mais ici, vous êtes-vous emplies de toutes les spécialités ? Si vous vous êtes imprégnées de toutes les spécialités, vous pouvez être qualifiées de complètes. Ainsi, quel est votre but ? Ce n'est pas bien difficile, ce n'est pas grand chose, parce que quand on a une pensée déterminée, l'acquisition est automatiquement proportionnelle à la détermination. Si vous avez simplement une pensée sans détermination, cela fait une différence. Quand vous dites que vous pensez à faire quelque chose, que vous devriez le faire, ce n'est pas ce qu'on appelle une pensée déterminée. Une pensée déterminée, cela veut dire que vous devez le faire, que cela doit être fait. On enlève alors le mot « mais ». Ainsi, ce n'est pas que vous devriez devenir ceci ou cela, vous devez le devenir. Si vous gardez votre but, vous deviendrez n°1. Faites-vous l'expérience que cette vie est facile ? Vous ne trouvez pas qu'elle est difficile, n'est-ce pas ? L'atmosphère de votre collège ne vous influence pas, n'est-ce pas ? Êtes-vous en mesure d'influencer l'atmosphère par votre impact ? Restez constamment libres des obstacles. S'examiner soi-même signifie être libre des obstacles. Il vous a été dit que les sanskars du Père devraient être vos sanskars. Alors, ce serait comme si vous ne faisiez tout que pour la forme et le Père serait Karavanhar (Celui qui agit à travers les autres). La louange de Karankaravanhar est votre expérience pratique de l'époque présente. Vous êtes devenus de bons exemples. Restez constamment dignes et continuez à donner la preuve de cette dignité, de cette valeur. Seuls ceux qui donnent une telle preuve (saboot) sont qualifiés de dignes (saput). Vous n'avez pas de conflits entre vous, n'est-ce pas ? Étant donné que vous êtes emplies de connaissance, vous êtes en mesure de connaître les sanskars les uns des autres et vous n'êtes par conséquent concernées que par la transformation de vos propres sanskars. Vous ne pensez pas : « Cette âme-là est toujours comme cela », mais vous vous demandez comment vous pourriez l'aider à se transformer. Vous êtes emplies de miséricorde pour de telles âmes. Votre vision n'est pas un regard d'inimitié, mais c'est une vision de miséricorde parce que vous vous êtes emplies de connaissance, vous êtes devenues *knowledgeful*. Vous avez une vie facile et faites des acquisitions élevées. Pouvez-vous recevoir une telle fortune ailleurs ? Vous êtes de très bonnes mains serviables. Ce sera très bien quand de telles mains, serviables comme vous, continueront à apparaître. Les enfants, si vous avez du courage, le Père aide. Les Shaktis sont toujours victorieuses. Il est impossible que les Shaktis ne fassent pas l'expérience de la victoire.

**BapDada rencontre un autre groupe :**

Cette année, chaque enfant doit porter une *attention* particulière au fait de réclamer les trois *certificats* (être aimé par soi, être aimé par les autres et être aimé par le Père). En contrôlant où vous en êtes, dans la *Baba's room*, vous pouvez juger par vous-mêmes et voir si vous avez gagné le certificat d'être aimés par vous-mêmes ou non. A ce moment-là, le Père devient le miroir. Quoi que vous regardiez dans ce miroir, cela se reflète clairement dedans. Au moment où vous regardez, si votre esprit vous donne le certificat que c'est OK, c'est bien. Néanmoins, si votre reflet n'est pas très bien, alors vous devez vous transformer. Si, par exemple, quelqu'un reçoit un signal mais que cette âme ne comprend pas qu'elle a tort, si la majorité vous fait signe de faire attention à quelque chose, vous ne devriez pas utiliser les directives de votre propre esprit. Vous avez le pouvoir de la vérité et il est dit que vérité égale grandeur. Seuls ceux qui s'inclinent sont grands. Si vous devez vous incliner afin d'apporter du bénéfice à quelqu'un, alors, cela ne veut pas dire s'incliner, se courber, mais c'est de la grandeur. Ceux qui sont grands s'inclineront afin de servir les autres.

Par conséquent, soyez tout spécialement *attentifs*. Vous êtes négligents en cela. Quand vous dites que vous allez bien, c'est OK. Néanmoins, ceux qui vont bien devraient également être en mesure de se « *mouler* », de s'adapter. Si les autres ont des pensées perdues du fait de votre comportement, alors quelle perte

encourriez-vous si vous deviez vous *mouler*, vous adapter ? Au moins, vous recevriez les bénédictions de tout le monde. Ces bénédictions sont également porteuses de bénéfice. N'allez pas dans l'expansion des « Pourquoi ? » ou des « Quoi ? ». Mettez un *point final* à toutes les questions telles que « Pourquoi en est-il ainsi ? » ou « Comment cela se passera-t-il ? », etc. Maintenant, devenez des *phares* et propagez cette spécialité dans toutes les directions. C'est ce qu'on entend par le fait que l'un fait une suggestion et l'autre accepte cette suggestion. Ainsi, vous êtes devenus des instruments pour donner du bonheur à beaucoup. Ne pensez pas que vous vous abaissez en agissant ainsi, non ! Pensez seulement que vous vous transformez parce que vous avez fait une erreur. Même au travail, vous devez faire des efforts physiques. Par conséquent, qu'est-ce que ça peut faire si vous opérez une petite transformation en vous afin de devenir des âmes grandes et élevées ?! Vous devez devenir Arjuna en cela. Ainsi, vous serez en mesure de créer une atmosphère. Ensuite, elle se répandra de un à deux, puis de deux à trois... Accepter d'avoir fait une erreur, ce n'est pas grand chose. Néanmoins, quand vous n'avez pas fait d'erreur, mais que pour apaiser quelqu'un, vous admettez que vous en avez fait une, là, c'est quelque chose de grand. Si les autres, ensuite, tentent d'éclaircir la situation et disent que vous avez fait quelque chose, si vous êtes dénigrés, peu importe si les autres savent ou non que vous avez raison. Au moins, vous avez revendiqué un rang en avant dans la *liste* du Père. Ce n'est pas se rabaisser. Certains brahmines utilisent ce langage quand ils disent : « Combien de fois dois-je céder ? Combien de fois dois-je mourir ? Combien dois-je encore tolérer ? ». Si vous devez vous soumettre ici, ensuite, là-bas, beaucoup vous masseront les pieds. Ce n'est pas se soumettre ou se rabaisser, mais c'est devenir digne d'être adoré par beaucoup. C'est à ce point que vous devez devenir grands ! *Achcha*.

2. Cette année, élaborer un nouveau plan tel qu'on en parle dans l'histoire du roi qui avait conquis l'attachement : il donna la connaissance à tous ses proches qu'il allait voir. Ici aussi, faites en sorte de donner à tous ceux qui viennent vous rencontrer l'expérience qu'ils rencontrent des anges. Dès qu'ils arrivent, faites-leur sentir que c'est magique. Partout où vous allez et qui que vous rencontriez, qu'ils sentent qu'il y a de la magie. Vous avez vu le père au début ; quand il écoutait le murli ou quand il voyait la famille, il devenait plein d'ivresse. De même, maintenant aussi, faites en sorte que les gens repartent avec une expérience mille fois plus grande que tout ce qu'ils auraient imaginé. Créez à présent un tel plan. La détermination rend tout possible. Si une personne procure une telle expérience, tous les autres la suivront.

**Bénédictio** : Puissiez-vous être des images qui donnent des bénédictions et deviennent les déités spéciales, aimées de tous grâce à la grandeur de votre spécialité de contentement.

Seuls ceux qui sont contents d'eux-mêmes et des autres peuvent devenir des déités spéciales et aimées et faire partie des 8 déités. La plus grande vertu, le plus grand don, la plus grande spécialité et grandeur est le contentement. Une âme contentée reçoit l'amour de Dieu, des autres et d'elle-même. De telles âmes contentées sont célèbres dans leur forme de donneurs de bénédictions. A présent, dans cette période ultime, le service va se faire davantage par le niveau d'image qui donne des visions que par celle de grand donneur.

**Devise** : Le tilak de la victoire brille toujours sur le front d'un joyau victorieux.

\*\*\*OM SHANTI\*\*\*